

Populorum Progressio
Pour le quarantième anniversaire de la publication de l'encyclique
26 mars 1967 – 26 mars 2007

MEMOIRE ET AVENIR
Une grande soirée publique

Le lundi 26 mars 2007 à la salle Jean-Rodhain
106 rue du Bac, Paris 7^e
(métro : Sèvres-Babylone ou Rue du Bac)

Première partie - Mémoire et avenir - 16h à 18h

- **16h à 16h15** : Présentation par Jean-Claude Petit, journaliste et président du CFPC, du livre de Pierre Vilain « *L'avenir de la terre ne tombera pas du ciel* », DDB, Paris, 2007
- **16h15 à 18h** : **Le défi de l'égalité, avenir de *Populorum Progressio* ?**
Intervention du **Père Albert Rouet**, archevêque de Poitiers
Débat avec la salle.

Deuxième partie - Mises à jour et prolongements - 18h15 à 20h15

Laurence Loubières (Justice et Paix France) :

«Le développement de tout l'homme et de tous les hommes».
Et le développement durable ?

Yves Berthelot (Développement et Civilisations Lebret-Irfed) :

« La question sociale est devenue mondiale ».
La mondialisation, peut-être, mais aussi les regroupements régionaux, en commençant par l'Union Européenne sans se limiter à elle.

Antoine Sondag (Secours catholique) :

«Le développement est le nouveau nom de la paix».
Et si, aujourd'hui, c'était l'inverse ?

Débat avec la salle. Suivi d'un apéritif convivial.

On pourra participer à l'une ou l'autre des deux séances, ou aux deux.

Et si nous avions à écrire une nouvelle encyclique ?

Quarante ans après la publication de *Populorum Progressio*, que reste-t-il de l'enthousiasme de l'encyclique, de l'idée de Tiers Monde, de l'ambition du développement, des formules célèbres de ce texte fameux et fondateur ? Peut-on d'ailleurs mesurer l'efficacité d'un texte ?

Il faut faire un véritable effort pour se dégager de l'emprise des mots et du piège des chiffres pour mieux considérer ce dont il s'agit lorsqu'on parle de développement des peuples. Il ne s'agit pas de verser dans le scepticisme en considérant avec commisération ces quarante ans durant lesquels on a manié autant les mythes et les illusions que les réalités et les idéaux. Il s'agit de prendre la mesure de ce qu'a représenté le texte de *Populorum Progressio* et des défis nouveaux que nous impose le monde d'aujourd'hui. Il s'agit aussi de mesurer le déplacement opéré durant ces années : du souci du Tiers Monde au souci de l'ensemble de la planète, d'une préoccupation surtout économique à la réintégration de l'humain dans les réflexions sur le développement (et pas seulement dans les milieux catholiques), du développement économique à un développement durable...

Les théories du développement se succèdent comme les modes. Et nous faisons nous-mêmes partie de la problématique du développement y compris dans une société développée prospère comme la société française. Quelle place pouvons nous et devons nous prendre dans ces débats ? A trois semaines d'une échéance électorale capitale en France.

Les grands principes de l'enseignement social de l'Eglise sont-ils à même de nous aider et de projeter quelque lumière sur notre présent pour nous éclairer ? Question difficile lorsqu'on considère que cet enseignement demande à être ajusté en fonction des défis et des problèmes qui ne cessent de surgir au fil des temps. Si le texte de *Populorum Progressio* ne nous permet plus, à lui seul, de résoudre les problèmes posés par notre actualité, de quelle encyclique réactualisée devrions-nous disposer aujourd'hui ? A nous d'écrire la nouvelle encyclique.